



278

278

VAN DER NOOT, Jan.

Cort Begryp der XII. Boeken

Olympiados.

Abregé des douze livres Olympiades
Anvers, Giles vanden Rade, 1579
In-folio (269 x 183mm)

4 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE

Texte en français et néerlandais

ILLUSTRATION : portrait gravé de l'auteur, 17 gravures par Dirck Volkertsz Coornhert, une gravure sur bois à pleine page signée du monogramme HE

RELIURE MODERNE SIGNÉE DE PETIT. Maroquin vert, encadrement d'un triple filet doré, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : Maurice Meaudre de Lapouyade (armes sur les plats ; Paris, 1922, n° 298) -- général Jacques Willems

REFERENCES : Hollstein IV 260-276 -- Nagler 1259, 853

Jan van der Noot fut le poète flammand le plus important de la Renaissance. Ce poème est l'itinéraire de l'âme voyageuse du poète vers l'Olympe.

279

MONTAIGNE, Michel de.

Essais

Bordeaux, Simon Millanges, 1582
In-8 (157 x 104mm)

5 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE EN VELIN DE L'EPOQUE

SECONDE ÉDITION DITE «SECONDE EDITION ORIGINALE» (Tchemerzine). Fleuron sur le feuillet de titre, initiales et bandeaux gravés sur bois

COLLATION : *⁴ A-3D⁸ 3E⁴ : 408 feuillets

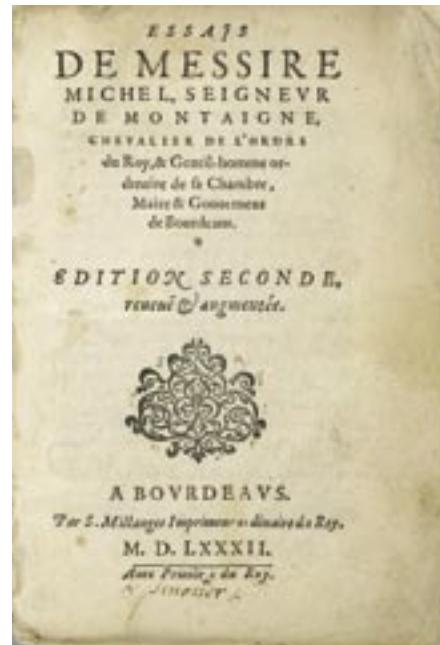
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Vélin ivoire à rabats, dos long, liens de cuir

PROVENANCE : Senotier (ex-libris manuscrit répété au bas et autour du fleuron du feuillet de titre) -- quelques annotations et corrections d'orthographe manuscrites par un possesseur, sans doute du XVII^e siècle -- P. C. (ex-libris)

REFERENCES : Sayce 2 -- Tchemerzine IV 871

Feuillet 2T7 monté sur un onglet et provenant d'un autre exemplaire (feuillet lacunaire joint), travail de vers sans atteinte au texte dans la marge intérieure des cahiers K-N, légères mouillures aux 4 derniers feuillets. Légers accrocs sur le premier plat, gardes renouvelées, dos décollé

Cette seconde édition originale contient les deux premiers livres des *Essais*, revus et augmentés par l'auteur. On y trouve en plus, des particularités sur les séjours de Montaigne à Plombières, à Bade et surtout aux bains *della villa* près de Lucques, ainsi que des commentaires sur les voyages en France, en Suisse, en Allemagne et en Italie qu'il entreprit à partir de 1580 et qu'il poursuivit jusqu'en 1585.



279

Essais de
Montaigne

SAVIGNY, Christofle de.

Tableaux Accomplis de tous les arts libéraux

Paris, Jean et François de

Gourmont, 1587

In-folio (454 x 336mm)

12 000 / 16 000 €



280

**BEL EXEMPLAIRE A PLEINES MARGES, HARTH PUIS SCHAFER,
D'UNE RARE ENCYCLOPEDIE DU XVI^e SIECLE. MAGNIFIQUES GRAVURES
SUR BOIS**

EDITION ORIGINALE

COLLATION : $\pi^1 \ 2\pi^1$ ⁽¹⁾ A-Z AA-LL [MM]⁽¹⁾ : 38 feuillets anapistographes, à l'exception du feuillet de titre
ILLUSTRATION ET CONTENU : $\pi 1r$ titre avec les armes de Jean II et François de Gourmont (Renouard 392) et leur devise en tête *Sacra Parisiorum ancora*, $\pi 1v$ *Les imprimeurs au lecteur* dans un encadrement gravé sur bois, $2\pi 1$ planche de dédicace à Ludovic de Gonzague, duc de Nivernois, gravée sur bois, $1r$ dédicace imprimée de Christofle de Flavigny, au même, dans un encadrement gravé sur bois, A1r-LL1r dix-sept sections, chacune de deux feuillets, consacrées aux divers arts libéraux : grammaire, rhétorique, dialectique, arithmétique, géométrie, optique, musique, cosmographie... chaque section comprend une arborescence des savoirs dans un cadre ovale très orné et gravé sur bois puis un feuillet de texte intitulé *Partitions de...* placé dans un encadrement gravé sur bois et avec une initiale également gravée sur bois (le tableau de la géographie porte en son centre un planisphère en projection ovale d'après celui de Bordone)

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Parchemin blanc, filets dorés en encadrement sur les plats, dos long orné d'un chiffre couronné cinq fois répété

PROVENANCE : baron Pichon, avec son monogramme doré au dos (?) -- Paul Harth (Paris, 20 novembre 1985, n° 156, 50.000F) -- Otto Schäfer (marque au crayon sur l'un des derniers feuillets de garde : OS 1342 ; Sotheby's Londres, 27 juin 1995, n° 178)

REFERENCES : Mortimer French 484 -- *Tous les savoirs du monde*, pp. 157-159 et p. 183 n° 15

Petit accroc sans manque dans la marge supérieure du feuillet de titre, quelques menues restaurations dans les marges

Comme l'explique l'avis *Au lecteur*, cette encyclopédie du XVI^e siècle, dédiée à Ludovic de Gonzague, duc de Nivernois et de Rethelois, prince de Mantoue, fut publiée après la mort de l'auteur par Nicolas Bergeron, avocat au Parlement, ami et exécuteur testamentaire du grammairien Pierre de La Ramée. Le terme générique de *Partitions de...*, utilisé au début de chaque feuillet de texte et servant à dérouler l'arborescence des savoirs, est d'ailleurs emprunté au vocabulaire de La Ramée. Dans ce livre célèbre, Christofle de Savigny a exposé son système encyclopédique des arts et des sciences grâce à des tableaux synoptiques dont le premier s'intitule : «Encyclopédie, ou la suite & liaison de tous les Arts & sciences». Ce qu'il propose «revêt l'aspect d'une vaste arborescence : elle est comme l'organigramme général de l'administration de la science, où chaque discipline a sa place marquée au sein d'une hiérarchie à laquelle rien n'échappe.» (*Tous les savoirs du monde*, p. 157). Il est avéré que ce système qui coordonne les branches du savoir humain a directement influencé Francis Bacon. Son arbre encyclopédique, publié en 1605 dans *Two books of the proficience and advancement of learning divine and human* est visiblement tiré de ces Tableaux. La *Partition générale*, au début de l'ouvrage, présente quelques-uns des points de doctrine de l'auteur attestant une intelligence singulièrement vive des problèmes de la science.

La célèbre et monumentale planche de dédicace, un des chefs-d'œuvre de la xylographie française, reproduite dans la plupart des ouvrages sur l'art du livre, montre le duc de Nivernois, assis, avec ses armes sur une tapisserie à sa gauche, recevant un livre de l'auteur dont les armes ornent la porte qui se trouve derrière lui, avec sa devise *Pietate suficiencia* et cette assertion en haut de la page : *Nec retrogradior nec devio*. Selon F. Calot, M. Michon et P. Angoulvent, cette figure, comme la marque du titre et les encadrements, est peut être due à Jean de Gourmont : «un tableau de très grand allure, un des plus beaux morceaux de gravure sur bois du siècle» (*L'Art du livre en France*, 1931, pp. 85-86)

On ne connaît qu'une dizaine d'exemplaires de ce livre, dont trois seulement signalés aux Etats-Unis : à la Newberry Library de Chicago, à la Folger de Washington et à Harvard. Il existe deux exemplaires à la Bnf et la British Library. La Newberry Library possède également un manuscrit de Jarry inspiré par ce livre (cf. *Book Collector*, spring 1969, p. 67). Cet exemplaire (Pichon ?-Harth-Schäfer) est le seul exemplaire passé en vente aux enchères sur le marché international depuis 1977.

NEC RETROGRA-

DIOR NEC DEVIO.





281

281

FABRIZI, Principio.

Delle allusioni, imprese, et emblemi sopra la vita, opere, et attioni di Gregorio. XIII

Rome, Bartolomeo Grassi pour Giacomo Ruffinelli, 1588
In-4 (230 x 161mm)

6 000 / 8 000 €



281

SUPERBE EXEMPLAIRE DES PRINCES BORGHESE

EDITION ORIGINALE. Titre frontispice gravé sur cuivre, A2 mal signé A3
COLLATION : *⁴ B⁴ A-Y⁸ Z⁴ Aa-Ee⁴ A-H⁴ : 240 feuillets

ILLUSTRATION : 256 gravures sur cuivre d'après Natal Bonifacio dont 231 planches d'emblèmes et 18 planches imprimées à pleine page

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire, grand décor doré sur les plats et le dos, armes au centre des plats et pièces d'armes dans les angles, multiples jeux d'arabesques et encadrement de filet, dos long avec pièces d'armes au centre des grandes volutes de filets et de motifs, traces de lacets de soie bleue et or, tranches dorées et ciselées

PROVENANCE : Princes Borghèse (ex-libris au contre-plat et *Bibliothèque Borghèse*, Rome, 1892, n° 4512, reproduit)

REFERENCE : Mortimer *Italian books* I 177

Rousseurs à quelques feuillets, déchirure sans manque au feuillet Y5, petit manque de papier sans atteinte en I6

Ce recueil d'emblèmes est consacré à la vie et aux actions du compatriote de l'auteur, le bolonais Buoncompagni, pape de 1572 à 1585 sous le nom de Grégoire XIII et sous le règne duquel le calendrier Grégorien vit le jour. La belle et riche illustration de ce livre est l'œuvre de Natal Bonifacio. Il devait illustrer, deux ans plus tard, le grand ouvrage de Fontana sur le transport de l'obélisque de Rome ainsi que le *Voyage de Jérusalem* de Jean Zuallart de 1587. Cette illustration représente des bâtiments bolonais, des constructions érigées par le pape, des batailles navales ou terrestres et divers éléments mythologiques et religieux. Elle incorpore à presque chaque planche le dragon, pièce d'arme des Buoncompagni. Dédié au fils naturel du pontife, Giacomo Buoncompagni, le livre servit de modèle à l'éducation d'un prince. Cette reliure au décor éclatant dans un état de conservation parfait, fut réalisée pour les Borghèse dans le célèbre atelier qui travailla principalement pour le pape Paul V et pour d'autres membres de la famille Borghèse. Une reliure papale, moins richement décorée, aux mêmes armes, est reproduite par Mirjam Foot (*The Henry Davis gift*, I, 1978, pp. 323-330) qui, après Ilse Schunke, a décrit l'activité de cet atelier.



281

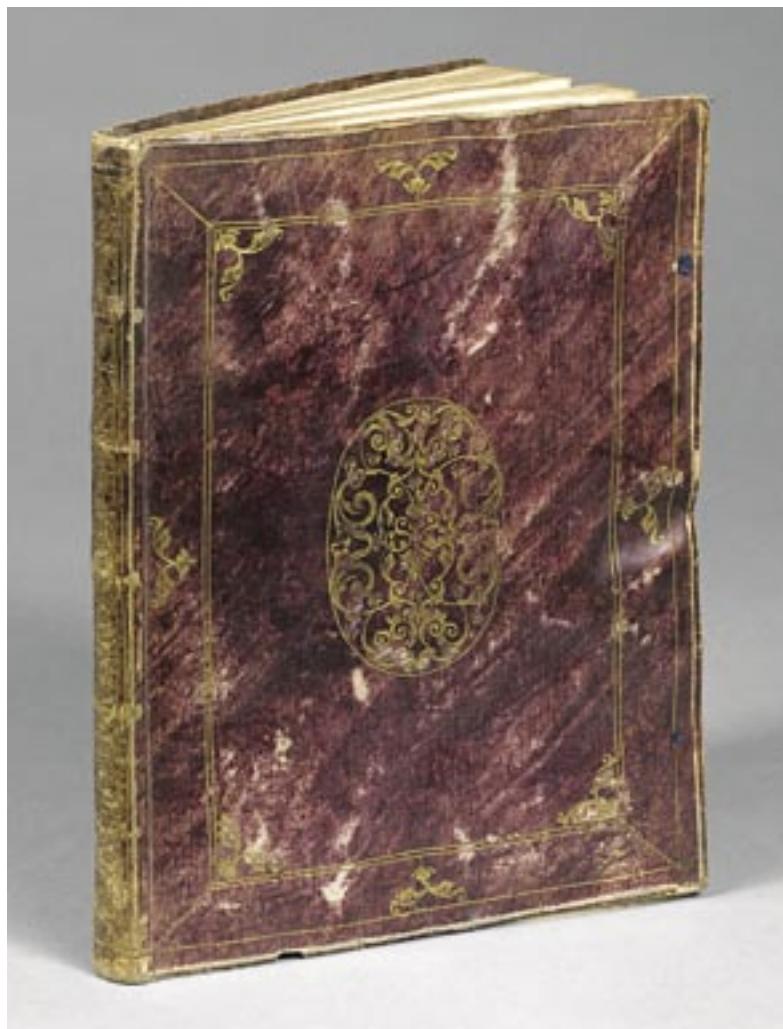


281



282

282
SANNAZARO, Jacopo.
Del Parto della Vergine.
Tradotti in versi Toscani
da Giovanni Giolito de' Ferrari
 Venise, I Gioliti, 1588
 In-4 (223 x 164mm)
 3 000 / 4 000 €



282

RARE RELIURE ITALIENNE EN VELIN PEINT DE VIOLET ET A DECOR DORE

PREMIERE EDITION ILLUSTREE. Texte imprimé en italiques dans des encadrements gravés sur bois, culs-de-lampe à motif floral à la fin de l'ouvrage. Titre dans un encadrement mythologique gravé sur bois surmonté par Jupiter et accollé de Pallas et de la déesse de la Victoire

COLLATION : π^4 A-R⁴ S² : 71 (sur 74 feuillets)

ILLUSTRATION : trois gravures sur bois verticales représentant l'Annonciation, la Visitation et la Nativité, imprimées à pleine page dans des encadrements gravées sur bois à décor historié et animalier

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple peint de violet, décor doré, médaillon ovale de rinceaux, volutes et filets courbes, encadrements avec fleurons aux angles et dans les milieux, dos long à décor de feuillage doré, tranches dorées, traces d'attaches

PROVENANCE : ancienne étiquette de cote de bibliothèque collée au contre-plat inférieur : «XXIV. B. 42» -- mention manuscrite d'une provenance conventionnelle sur le feuillet de titre : «Congr. S Caroli» (XVIIe siècle ?)

REFERENCE : Adams S-332 (en 74 feuillets)

Manquent les trois feuillets π 2.3.4 de la dédicace du traducteur, cahiers F et G intervertis

Le grand poème latin sur l'enfantement de la Vierge, composé en 1526 par le poète de cour Jacopo Sannazaro est traduit ici par Giovanni Giolito, le fils de l'imprimeur vénitien. L'exemplaire se présente ici sans la dédicace du traducteur à Vincent de Gonzague, duc de Mantoue. La suppression de ces trois feuillets, sans doute volontaire, a contraint l'éditeur à imprimer au verso de la page de titre la première illustration dont l'encadrement a été imprimé à l'envers.

283

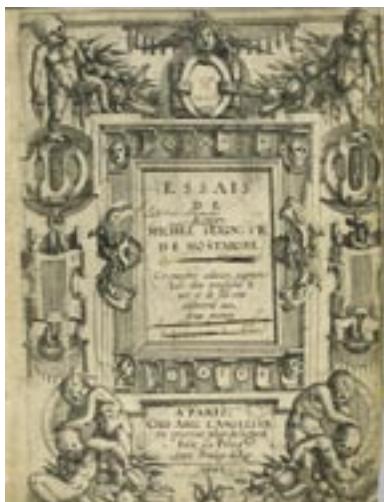
MONTAIGNE, Michel de.

Essais

Paris, Abel l'Angelier, 1588

In-4 (245 x 180mm)

8 000 / 12 000 €



283

INTERESSANT ET RARE EXEMPLAIRE ANNOTE DE L'EDITION DE 1588

EDITION ORIGINALE DU LIVRE III. Titre gravé à l'eau-forte en second état : avec la date de 1588 et la correction du «o» en «ö». Bandeaux et initiales gravées sur bois

COLLATION : $\ddot{a}^4 A-Z^4 2A-Z^4 3A-Z^4 4A-Z^4 5A-Z^4 6A-L^4$: 508 feuillets, K2 signé, p. 61 correctement chiffrée, 4E2 signé 3E2, 4E3 signé 4E2 (cf. Sayce p. 14).

RELIURE à l'hollandaise en vélin ivoire, avec lacets

PROVENANCE : Montauban, avec chiffre, dans un médaillon du frontispice (ex-libris manuscrit) -- C. Ad...t (ex-libris raturé sur le frontispice) -- Jean Filoté Le M... (ex-libris manuscrit, XVIIe siècle, raturé, sur le frontispice) -- Lépand, licentiati (ex-libris manuscrit sur le frontispice) -- André Cade (ex-libris)

REFERENCES : Sayce 4 -- Tchemerzine VIII 405

Exemplaire légèrement rogné (mais de plus grande dimension que l'exemplaire Pottie-Sperry), avec atteinte au frontispice et aux annotations ; importante mouillure sur la marge supérieure (du premier cahier au cahier ³X) et inférieure (du premier cahier au cahier C), mouillure dans l'angle inférieur et irrégulièrement à partir du cahier ³Y, petite déchirure sans manque en 5C4, cassure importante en 5K1, tache d'encre en L3, importante mouillure et tache d'encre très marginale dans les trois derniers cahiers, petite déchirure restaurée dans la marge intérieure du dernier feuillett sans atteinte au texte

Quatrième édition (malgré son titre «cinquiesme», on ne connaît pas de quatrième), avec les 29 sonnets d'Etienne de la Boétie. Cette édition est la première complète et la dernière parue du vivant de Montaigne. Son histoire est rocambolesque. Comme l'auteur se rendait à Paris, pour faire imprimer son livre et faire échec à une édition vraisemblablement publiée à son insu, il fut assailli et dévalisé par des gens de la Ligue. Enfermé à la Bastille lors de la journée des Barricades, il faudra l'intervention de Catherine de Médicis, qui connaît son loyalisme, et du duc de Guise, qui l'apprécie à titre personnel, pour le faire libérer. C'est au cours de son séjour à Paris que Montaigne rencontrera Marie de Gournay, sa fille d'alliance, qui, éprise de l'œuvre du philosophe, en sera l'éditrice après sa mort.

Cet exemplaire se distingue par ses annotations, contemporaines de la publication ou tout du moins datant de la première moitié du XVIIe siècle, et portées par deux mains différentes. La plus ancienne a malheureusement été légèrement rognée. Seuls six autres exemplaires annotés semblent connus et actuellement recensés : à Princeton, à la New-York Public Library, à Bruxelles, un troisième figurait au catalogue Giraud-Badin du 23 septembre 1991, un cinquième, perdu, a été signalé comme ayant appartenu à Antoine de Laval, un sixième exemplaire a été annoté par Jérôme de Boufflers et fut un temps possédé par Pierre Berès. Au-dessous de l'avis *Au Lecteur* «C'est ici un livre de bonne foy, lecteur», Montauban a annoté «Ou de vertu, ou de mort approche», tandis qu'au-dessus, avec son chiffre et des fermesses, il souhaite «Vive à jamais la Belle...». L'annotation est nombreuse, et si elle se contente de relever les mots de Montaigne sans les discuter, la répartition n'est pas anodine : livre I, chap. 1-5, 30-38, 41-44 ; livre II, chap. 1-3, 11-16 ; livre III, chap. 1 et 5. Elle couvre ainsi notamment l'*Apologie de Raimond Sebond* (II, 12 aux ff. 176-258), les *Cannibales* et *Sur les vers de Virgile* (III, 5), auquel elle donne un second titre «de la vieillesse».

ESSAIS DE M. DE MONTAIGNE

ger, la flânant par l'odeur des encens & sons de la musique, flânes & bouquettes par le plaisir d'une sanguinaire vengeance, témoin cette opinion si reçue des sacrifices: & que Dieu eut plaisir au meurtre, & au tourment des choses par lui faites, cérémonies & cérées, & qu'il se pût réjouir par le sang des ames innocentes: non seulement des animaux qui n'en peuvent nes, ainsi des hommes, ainsi que plusieurs nations, & entre autres la nostre, au moins en usage ordinaire: & croy qu'il n'en est aucun exemple d'en fait quel que essaye.

Sabine creates

*Qu'assur lez isances tordes qu'os edurat U'sras
Francez rapij jofieras quos immoles mordis.*

Les Carthaginois immoloient leurs propres enfans à Saturne, & qui n'en avoit point en acharoie, flâant cependant le père & la mère tenus d'assister à ce sacrifice, avec contentement gaye & contente. C'eboit une estrange fantaisie de vouloir contenir & plaire à la justice divine, par nôtre tourment & nôtre peine, comme les Lacedemoniens qui caressoient leur Diane, par le tourment des enfans, qu'ils faisoient souffrir devant son astre, souvent jusques à la mort. C'eboit une humeur farouche de vouloir gratifier l'oururier par la ruine de son ouvrage, & l'architecte de la subversion de son bâtiment: & de vouloir gêner la peine de deux autres coupables, par la punition des innocents, & que la pourpre phigénie au poer d'Aulide, par sa mort & par son sacrifice deschargeast envers Dieu l'armée Grecque des offenses qu'ell'e avoit commises:

Et enfla inc' se ambedi tempore in ipso

Hofia concederet nullas ex mortis parentis.

Et que Decius pour acquérir la bonne grace des dieux, envers les affaires Romaines, le brûlloit tout vif en holocauste à Saturne, entre les deux armées. Loist que ce n'eût pas au criminel de se faire souffrir à la mesure, & à son heure: c'eût au juge, qui

LIVRE SECOND.

118

ne me en compre de châtiement, que la peine qu'il ordonne. Et fut ridicule l'humour de l'oligocrate tyran de Samos, lequel pour interrompre le cours de son continual bonheur, & le compenser, alla letter en mer le plus cher & precieux joyau qu'il eust, estimant que par ce malheur aposté, il faisoit à la révolution & vicissitude de la fortune. Et puis l'offense consiste en la volonté, non aux épaules & au dosier. Ainsi remployoient ils leur religion de plusieurs mauvais effets.

Seg' au 1. m

Religio poperit sceleris a quoq' impia saltu.

Or rien du nôtre ne se peut appartenir ou rapporter en quelque façon que ce soit à la nature divine, qui ne la tache & marque d'autant d'imperfection. C'est infinie beauté, puissance, & bonté, comment peut elle souffrir quelque correspondance & similitude à une si vile chose & si abjecte que nous sommes, sans va extreme intreté & dechet de la divine grandeur? Toutefois nous lui y percerions des bornes, nous tenons la puissance assiégée par nos raisons (l'appelle raison nos refuseries & nos songes, avec la dispêche de la philosophie, qui dit le fol même & le meschant foecener par raison), mais q' c'est une raison de particulière forme, no' le voulois affirmer aux apparences vaines & folles de nôtre entendement, à luy qui à fait & nous & nos cognoscances. Par ce que rien ne se fait de rien, Dieu n'aura pas à bastir le monde sans matrice. Quoy, Dieu nous à il mis en main les clefs & les derniers ressorts de la puissance! S'ell'il obligé à n'outrepasser les bornes de nôtre science! Mais le cas où homme, que tu ayes peu remarquer ici quelques traces de ses effets, penseras-tu qu'il y ait employé toute ce qu'il à peu, & qu'il ait employé toutes ses formes & toutes ses idées, en cet ouvrage. Tu veois que l'ordre & la police de ce petit caueau ou tu es logé, au moins si tu la vois: ta division à une infinité infinie au delà: cette piece n'est rien au pris du tout!

LL. 11

Une deuxième série d'annotations (deuxième main ?) concerne les chap. III, 5 et 9-10. Il s'agit cette fois plus d'un commentaire, avec ajout de citations. Ainsi au f. 387v, quand Montaigne dit que les femmes d'Italie sont généralement plus belles, mais que les beautés supérieures sont en nombre égal, et qu'enfin leur soumission dans le mariage est telle qu'elles désirent plus le commerce avec les autres hommes, le lecteur annote *Ubi velis nolunt, ubi nolis volunt ulro* (d'après la célèbre cellule idéelle issue de Térence, *L'Eunuque*, v. 813 : «elles disent non quand tu dis oui, quand tu refuses, elles désirent encore plus»), puis *Quod licet ingratum est, quod non licet acrius urit* (cette fois d'après Ovide, *Les Amours*, II, 19, v. 3 : «ce qui est permis est indifférent, ce qui est interdit, brûle davantage»). Une longue citation continue, qui donne le contexte de la citation donnée par Montaigne (Ovide, *Les Amours*, III, 4, v. 5-18 : *Ut jam servaris bene corpus, adultera mens est... Sic interdictis inminet aeger aquis*). Quand Montaigne fait l'éloge de la modération et de la progression en amour, le lecteur ajoute *Crede mihi, Veneris non est properanda voluptas, sed sensim proliienda mora* (d'après Ovide, *L'art d'aimer*, II, v. 717-718 : «Crosis-moi, il ne faut pas hâter la volupté de l'Amour, mais aller doucement et y mettre de la lenteur»). En-dessous est cité un madrigal français : «Elle fuit. Fuiant elle veust qu'on esuse, et esusant veust [qu'on] l'aye par effort, combbattant veust qu'on soit fort, car ainsi... De nombreux autres passages témoignent d'une lecture des *Essais* par un personnage cultivé, conscient de l'influence des sagesse antiques à l'oeuvre dans le texte de Montaigne, et de leur transformation par le premier grand auteur moderne de la littérature française.



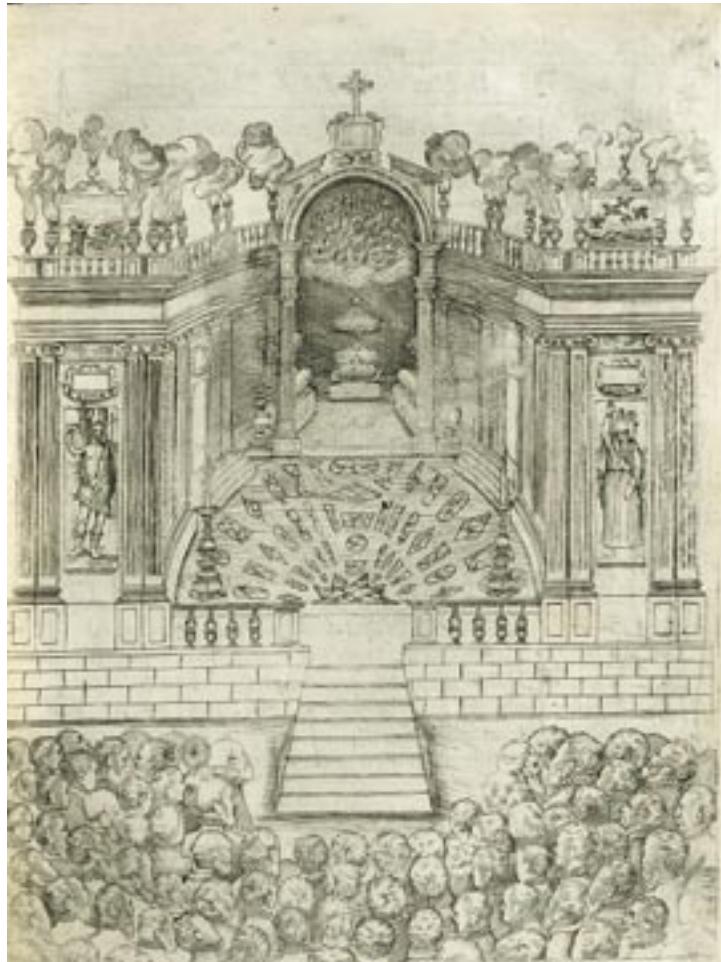
284

284

GOTO, Filippo.

*Breve raguaglio dell'Invetione e Feste
de gloriosi Martiri Placido e compagni*
Messine, Fausto Bufalini, 1591
In-4 (222 x 167mm)

3 000 / 5 000 €



284

BEAU LIVRE DE FETE IMPRIME A MESSINE

EDITION ORIGINALE. Manchettes en italiques, encadrement à chaque page
COLLATION : S⁴ ††⁴ †††² A-Z⁴ Aa⁴ : 106 feuillets

ILLUSTRATION : un titre-frontispice gravé orné des effigies en pied des quatre martyrs, et 27 gravures sur cuivre, dont une répétée, imprimées à pleine page sauf la dernière

RELIURE DE L'ÉPOQUE. Vélin ivoire, dos long avec titre manuscrit

PROVENANCE : don d'Alfio Andronico aux Capucins *di lingua grossa* (ex-libris manuscrit au verso du feuillet de titre)

REFERENCES : Adams G-896 -- Mortimer *Italian* 217

Petite déchirure à la planche en face de la p. 123, infimes points de rousseurs, marge inférieure du titre restaurée, petit manque de papier dans la marge extérieure de la planche M3, cahiers T-X roussis

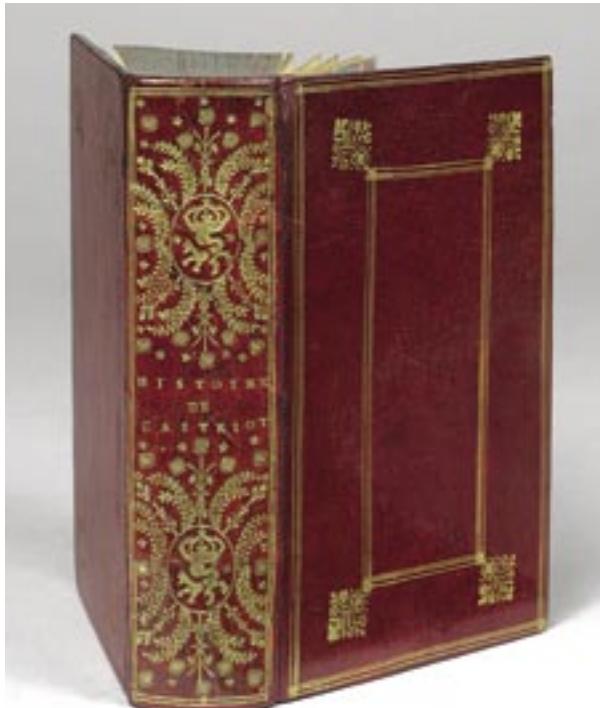
Ce beau et riche livre de fêtes est dédié à Philippe II. Il contient la liste des membres du Sénat invités. Le texte décrit, dans une lettre adressée à Philippe II, les festivités se déroulant à Messine en l'honneur des quatre frères et sœurs martyrs : Placide, Eutichus, Victorin et Flavie. L'éditeur Bufalini fut le premier typographe sicilien à orner ses ouvrages avec des planches gravées. Il fut aussi le premier à utiliser les caractères grecs en Sicile. On y remarque particulièrement la vue de Messine et de son port (A2r), ainsi que la procession et les architectures éphémères bâties pour la célébration des martyrs, dont deux des arches ont été dessinées par Rinaldo Bonano. La gravure au feuillet C3v montre l'emplacement des corps des martyrs, découverts en 1588 sous l'église de San Giovanni di Manta.



285

285

LAVARDIN Jacques de.
Histoire de Georges Castriot
surnommé Scanderbeg, roi d'Albanie
La Rochelle, Jérôme Haultin, 1593
In-8 (160 x 100mm)
3 000 / 5 000 €



285

RARE IMPRESSION DE LA ROCHELLE, RELIE A LA FIN DU XVII^e SIECLE
POUR L'AMATEUR ANONYME DES «ANTIQUITES GAULOISE»

Initiales et bandeaux gravés sur bois. Marque typographique sur le feuillett de titre
COLLATION : a A-Z⁸ Aa-Zz⁸ Aaa-Ooo⁸ : 488 feuillets, sans le feuillett blanc Ooo8

ILLUSTRATION : portrait de Scandenbergr gravé sur bois

RELIURE DE LA FIN DU XVII^e SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, double encadrement de trois filets avec fleurons d'angles sur les plats, dos long orné à petits fers de motifs de feuillages avec semé d'étoiles et de fleurs-de-lis autour d'un médaillon à l'écureuil surmonté d'une couronne royale, tranches dorées sur marbrure PROVENANCE : *Bulletin Morgand*, n° 15405 -- Archibald Primrose, comte de Rosebery (ex-libris ; Sotheby's Londres, 15 mai 1995, n° 45)

REFERENCES : Desgraves 127 -- Brunet I 658

Mors très légèrement restaurés

Première traduction française par l'écrivain français Jacques de Lavardin de la célèbre histoire du roi d'Albanie, Scanderbeg. Lavardin a également *fidèlement repurgée* la célèbre comédie espagnole de *La Célestine*. Georges Castriot, surnommé Scander Beg, prince d'Albanie et guerrier, fut l'un des personnages considérables de la Renaissance. Abjurant l'islam dans lequel il avait été élevé, il souleva les Épirotes contre les Turcs qu'il vainquit de la façon la plus glorieuse. Un sonnet de Ronsard à l'auteur, une longue ode d'Amadis Jamyn, un poème de Florent Chrestien, ainsi qu'un poème anonyme, se trouvent dans les feuillets liminaires. Le décor inhabituel des reliures a été exécuté pour un amateur encore non identifié. Dans l'exposition du Musée Condé (*Reliures françaises du XVII^e siècle*), Pascal Ract-Madoux classait ces reliures au dos à l'écureuil couronné sous la rubrique «Antiquités gauloises» tant l'amateur qui les a commandées semble apprécier l'histoire et plus particulièrement celle de la France. P. Ract-Madoux date ce groupe de reliure des années 1695-1705. Des attributions fantaisistes leur ont autrefois donné comme premier possesseur, soit Jacques VI roi d'Ecosse - en dépit des papiers marbrés qu'elles possèdent - ou Foucquet.